

Dr. Anne Vonesch  
23 rue de la Tuilerie  
67120 Ergersheim  
<https://elevage-ethique.fr/fr/>

Monsieur François Projetti  
Commissaire enquêteur

Contribution à l'enquête publique complémentaire  
Bovins de Peyrilhac

Ergersheim, le 14 février 2025

Monsieur le Commissaire enquêteur,

C'est avec tristesse que je prends connaissance de ce dossier d'enquête complémentaire, parce qu'il me semble représentatif de la situation inextricable de l'élevage bovin allaitant : il y a de vrais, gros problèmes pour les éleveurs (et par ailleurs pour l'environnement), mais les tentatives de solutions mises en place ne font que pérenniser des méthodes non durables. On est dans une démarche du « moins pire ».

Je me réjouis de la réduction du nombre d'animaux (en particulier au vu du manque d'eau ! on croit rêver...), qui toutefois reste encore très élevé. On est toujours dans l'anonyme, dans l'inhumain, où l'animal n'est qu'un numéro de boucle et une future carcasse. Et pour l'animal cela ne change rien qu'il y en ait 100 ou 1000 dans des cases et des bâtiments à côté, toutes choses égales par ailleurs.

Le projet peut se revendiquer de l'objectif de relocaliser l'engraissement, en alternative à l'exportation des brouillards. Cet objectif est pertinent. L'engraissement intensif en Italie se fait souvent sur caillebotis, c'est pire, ce n'est pas défendable. L'engraissement en Espagne risque de se terminer avec la traversée de la Méditerranée et l'absence de 'protection animale'.

Toujours est-il qu'en France la surveillance des abattoirs est en défaillance et les services vétérinaires malheureusement en manque de crédibilité, sans doute en partie par manque de moyens, mais aussi parce que la priorité est de protéger le commerce, pas les animaux.

Or, la relocalisation est susceptible de ne bénéficier qu'à un pourcentage très limité d'animaux, puisque personne n'est vraiment prêt à lâcher l'exportation. Il s'agit plutôt de se maintenir en concurrence envers les importations, ce qui est légitime. Mais c'est très loin d'être satisfaisant.

**Il est souhaitable de développer un concept qui mette fin au long transport des animaux, et qui relocalise l'élevage dans le sens que les animaux passent toute leur vie à la ferme et sur les pâturages où ils sont nés, avec à terme l'abattage à la ferme. C'est cela, l'élevage éthique.**

Tout engraissement intensif en claustration reste une mauvaise solution et un mauvais investissement, même si, tragiquement, il y a du « pire » et du « moins pire ».

Le dossier affiche une surface moyenne par animal de 5 m<sup>2</sup>. Cela représente au final même pas 1m<sup>2</sup> pour 100 kg de poids vif. Selon des plans on a 8 bovins pour un peu moins de 45 m<sup>2</sup>. Il est mis en avant qu'un des sites a obtenu en évaluation du bien-être animal Boviwell la note 'excellent'. Or il faut savoir que Boviwell est conçu de telle manière que l'engraissement intensif en claustration des Jeunes Bovins puisse s'en sortir avec une bonne note. Il vaut certes mieux avoir une bonne note (cf des lésions éventuelles et l'état corporel, propreté, comportements agressifs et peur...) qu'une mauvaise. N'empêche que ce n'est pas une vie pour un bovin d'être entassé ainsi. Ses besoins comportementaux ne sont absolument pas respectés.

On nous dit à nous humains 'bouger c'est la santé' et on empêche les animaux de bouger... alors qu'on s'arrête de nous baratiner sur du soi-disant 'One Health' et 'One welfare' ! De la com, et encore de la com...

Les contorsions dans le paragraphe 'bien-être animal' sont caractéristiques. Ainsi en page 63 du <https://www.haute-vienne.gouv.fr/contenu/telechargement/46393/395718/file/05%20Descriptif%20des%20modifications%20du%20projet.pdf> il est dit :

*L'engraissement des bovins en France est principalement réalisé en bâtiment et non en plein air pour plusieurs raisons, qui tiennent à des facteurs climatiques, environnementaux, et de bien-être animal, ainsi qu'à la réglementation en vigueur.*

Oh que cela paraît anodin ! Mais si on continue à lire, on retrouve bel et bien qu'il s'agit de *garantir la croissance et la productivité*, ce qui est *plus facile en bâtiment* et ne risque pas d'augmenter leurs *besoins énergétiques* (donc le coût alimentaire), mais *permet une gestion précise de l'alimentation pour atteindre les objectifs de poids dans les délais requis*. Voilà les seules priorités.

Dans ce vocabulaire stéréotypé destiné à créer la confusion, on repère la revendication d'une *meilleure gestion de l'espace* – bravo, avec 5m<sup>2</sup>/gros bovin, c'est en effet un exploit d'entassement! (en-dessous, la performance risque de baisser)

Tout n'est pas faux. Il est vrai que l'abri en bâtiment pendant l'hiver fait sens, et qu'en hiver les pâtures ne nourrissent pas – tiens ? Et pourtant l'élevage bovin travaille sa jolie image en mettant en avant le pâturage !? Une page entière dans Le MONDE (jeudi 13 février 2025)

« 12,5 millions d'hectares de prairies sont entretenues par les ruminants en broutant » etc. Mais ils sont nuls à Interbev ! Ils ne savent même pas que les pâturages sont inadaptés ! Qu'ils lisent '*TERRES DE CHAVAGNAC*' » (page 64) pour l'apprendre ! Ironie mise à part, au vu de ***l'engraissement des bovins en France*** (page 63) cette page du MONDE relève de la **publicité mensongère**... oui, l'élevage intensif des bovins en claustration mérite d'être mieux connu !

Et, n'oublions pas, par temps de canicule, de grands arbres font du bien... et les bâtiments d'élevage n'évitent absolument pas la baisse de productivité. Et surtout, il faut en priorité éviter de transporter les animaux par grande chaleur. Bref, il faudrait qu'ils restent là où ils sont nés jusqu'à leur mort, comme cela a été dit ci-dessus.

Donc, dans le dilemme d'une « relocalisation » de l'engraissement, la société T'Rhéal applique des solutions dont on peut comprendre une certaine logique mais qui vont à l'encontre de l'attente sociétale et d'un élevage durable qui ne pourra JAMAIS être un élevage de masse mais qui reposera de plus en plus sur la relation d'un/e paysan/ne avec des animaux reconnus dans leur individualité et accompagnés durant toute leur vie. Qu'on arrête cette trahison envers les animaux qu'est la vente pour un sort inconnu et qui est la plupart du temps fait de plus ou moins de détresse et de frustrations.

Il est tragique que la seule réponse à la détresse de certains éleveurs est de leur proposer un engraissement de masse en claustration. Ceci aussi parce que l'Etat avec la manne de la PAC ainsi que les Régions ne sont pas fichus de réorienter l'élevage vers quelque chose de durable et d'éthique. Et qu'ils laissent périliter l'engraissement de bœufs au pâturage, alors que c'est ce qu'il faudrait faire. Pas de durabilité sans éthique.

Et on lutte et on parle contre le Mercosur, mais on est incapable de rassembler les énergies pour faire admettre et mettre en œuvre aux distributeurs et à la RHD ce qui est durable et éthique !

**Il n'y a pas de durabilité sans l'engraissement systématique des bovins mâles au pâturage. Des réflexions intéressantes et des travaux prometteurs existent, concernant l'engraissement de mâles au pâturage, avec un abattage à différents âges. L'IDELE conduit plusieurs projets, les Réseaux CIVAM en font, l'agriculture biologique s'y applique.**

Quant au groupe T'Rhéal, je suis désolée de devoir constater (<https://www.t-rhea.fr/les-terroirs-de-trhea/correze/>) qu'ils font preuve d'une méconnaissance grave de 'One health' et 'One welfare', méconnaissance qui va encore bien au-delà de ce projet d'engraissement intensif. Ainsi leur Veau Bressou « *est nourri exclusivement au lait maternel pendant 100 jours* ». T'Rhéal devrait savoir que l'aliment naturel d'un veau est le lait de sa mère ET l'herbe ou le foin à volonté. La tradition du veau dit blanc est une ineptie anti-physiologique (ça rappelle les farines animales données aux vaches). Une ineptie comme la volaille de Bresse

qui est évoquée, dont la fin de l'engraissement se passe en cage, ce qui est une maltraitance avérée. Aussi, T'Rhéal met en avant son veau Label Rouge Elevé sous la Mère : mais non, sa viande n'est pas '*naturellement claire*' – c'est un mensonge! elle est rendue anémique volontairement et par privation.

Qu'on s'arrête de vouloir justifier la bêtise humaine par la '*haute qualité gastronomique*' !

Qu'on s'arrête de mettre la carcasse avant le vivant !

Voilà. C'est foutu.

**C'est dommage entre autre parce que l'élevage bovin à l'herbe, à faible chargement et à nombres réduits, et de loin meilleur pour la planète et pour la biodiversité que la production de poulets et de porcs. L'engraissement intensif des bovins est tout aussi mauvais pour la planète que la production de monogastriques.**

Le schéma ci-dessous montre combien il faut de protéines consommables par l'humain pour produire 1 kg de protéines animales. L'efficacité du pâturage saute aux yeux, comparé aux monogastriques et à l'engraissement intensif de bovins.

**Exemple : l'(in)efficacité alimentaire des systèmes industriels.** Source : **Too big to succeed ? Demande mondiale et mégafermes laitières au crible de la durabilité.** Anne Mottet, IFAD

			FCR1	FCR2	FCR3	Protein FCR3
			Kg DM feed/ kg protein product <sup>1</sup>	Kg DM human edible <sup>2</sup> feed/ kg protein product <sup>1</sup>	Kg DM human-edible + soybean cakes <sup>4</sup> /kg protein product <sup>1</sup>	Kg protein from human-edible +soybean cakes <sup>4</sup> /kg protein product <sup>1</sup>
Non OCDE	Bovins	Au pâturage	195	1.6	1.9	0.3
		Mixtes	171	4.8	5.6	1
		Feedlots	99	37.1	39.6	4.8
OCDE	Bovins	Au pâturage	67	6.7	5.5	0.9
		Mixtes	53	6.4	7.6	1.2
		Feedlots	62	44.3	45.4	4.7
OCDE	Volaille	Industrielle	26	18.8	24.0	5.0
OCDE	Porcs	Industriels	27	19.1	23.9	4.6

Source: Mottet et al. (2017) Global Food Security



13

**Qu'on encourage ceux qui mettent le vivant avant la carcasse !** Qu'ils puissent vivre dans leurs beaux paysages !

Cordialement,  
Anne Vonesch